

Monette revint alors à sa lecture, et essaya de lire les lignes de Rolland.

« Je suis en tuile, bien misée, lui l'écrivait simplement. Il paraît que tous les soirs une voiture l'emporte loin de Fouca, dans un endroit que l'on ne peut pas me désigner exactement. Mais je la suis, en cette voiture, et je serai toute la nuit autour de la prison. Adieu, je t'embrasse tous ces vœux généraux. Courage donc, moi Monette chérie, maintenant ce n'est plus question de prudence et de volonté, ton martyre est terminée, mon chérie, je t'aime N. Z. S. ». Dis-je tu auras lu ces lignes, fais le tour de la propriété, et serais-je coupable quelque chose à te gâcher, à t'ôter la vie... »

« Ton cœur qui te respecte et t'aime »

Rolland.

De nouveau sur l'empire de la suprématie qui était la scène, il semblait à Monette que la cyclope revenait terroir et terrible.

« C'est lui, et je me montrai lâchement, se dit la courageuse fille. — Oh ! non par exemple ! — Il a continué en moi ! »

Elle enfila son chapeau, remit la lettre bien cisée dans sa poitrine, et ayant ouvert sa porte, elle se pencha sur la rampe de l'escalier, et écouta.

« Oh ! les ivrognes ! — Ils ne sont pas encore couchés ! — » murmura-t-elle aussi, contrainte et de gaieté au dernier point.

En effet les Craponne non seulement n'avaient pas regagné leur chambre, mais ils n'avaient pas l'air d'en vouloir prendre le chemin. Le verre en main certainement, ils chantaient tantôt en chœur, tantôt séparément, les refrains entendus le soir même aux Fêtes Martimes. Puis ils s'interrompaient, mais pour se disputer, et après quelques cris, profonds comme une note d'orgue chez Nénest, riges comme un grincement de scie chez la Bachelier, les libations et les chants reprenaient de plus belle.

Monette attendit...

Une heure mortelle, une deuxième se passa !

Décidément ces deux bandits avaient une capacité de boire bien extraordinaire ! Les libations, en effet, continuaient, car du haut de la maison, la pauvre petite martyre entendait le choc des verres et celui des bouteilles. Enfin, les chants devinrent extrêmement confus ; ils s'embroutèrent d'un empatement gras ; des éclats de rire formidables succédèrent aux chants, puis Monette entendit les sanglots de la Bachelier, tandis que Nénest essayait de déclamer ses plus belles tirades.

Mais tout cela cessa brusquement tout à coup, sans que rien, pas même un soupir, vint troubler le silence de la maison.

« Ils sont sous la table ! — » se dit Monette. — C'est sûr, et ce n'est pas trop tôt !

Avec des précautions infinies, elle se glissa dans l'escalier.

Sans so... poids léger, il n'y avait pas de danger que les marches solidement batties en briques bordées de bois, comme celle de tous les escaliers de Provence, craquaient le moins du monde. Malgré cela, à chaque pas la malheureuse enfant s'arrêtait, en proie à une terreur folle. Enfin, elle arriva dans le corridor. La porte en et de ouverte, et les deux ivrognes dormaient à poings fermés. Nénest les deux bras étendus sur la table, la Bachelier, par terre, le corps tordu, les jambes relevées sur des bas sales, trépassés, ignobles, Monette reprit un haut le cœur, et passa plus légère qu'une ombre. Mais dans le jardin, un autre danger la menaçait :

Gilbert, ce misérable digne de ses maîtres, un repaire de justice, disait-on, serait-il sorti du cachot ?

Et l'échapper dit-elle aux Craponne que pour être rencontrée par lui ? ...

« Bah ! » se dit elle, s'entendant très courageuse, qui ne hasarde rien ni rien ! ...

Elle s'assura que son couteau était bien toujours dans une poche, sous sa robe ; mais que par une fente faite à la jupe de dessus, elle avait su mettre adroitement à la portée de sa main ; et bravement, en montrant la tête au danger, elle sortit dans la petite propriété. Mais elle était si faible, que des ses premiers pas, elle chancela.

— O mon Rolland, murmurait-elle alors, si tu veux revoir ta Monette, tu peux te dé-
pêcher...